

auoit trop manifesté ses bonnes intentions pour le Prétendant, lesquelles il n'étoit pas encore tems de faire éclater. On jugea donc plus à propos de faire partir le Duc de Mittau & de traiter les affaires secretement à Petersbourg avec le Sr. Innegan, homme accredité par le Prétendant, & qui avoit beaucoup de part à sa confiance : Il est bon de remarquer ici, que le Roi de Suede en refusant de recevoir chez lui le Duc d'Ormond & les autres Jacobites, a marqué plus d'égards pour S. M. Britannique, tout son ennemi qu'il étoit en qualité d'Electeur, que n'en a marqué le Czar, quoi qu'il fut en Alliance avec Elle : Cependant tout se préparoit sous main pour former un Congrez, & on vit le grand Maître d'Artillerie Bruce, & le Conseiller Osterman partir tout d'un coup de Petersbourg l'un le 17. & l'autre le 19. de Janvier 1717. Le premier ne dissimula point qu'il prenoit la route de Finlande, mais il publia que c'étoit pour y visiter l'Artillerie, les Places, & les Magazins, & pour préparer tout à une vigoureuse Campagne contre la Suede. Mais le Sr. Osterman qui ne pouvoit pas alleguer de pareils prétextes, se trouva fort embarrassé. Il avoit toujours affecté de traiter le Resident Weber en ami, & même en ami confident. Ce Resident qui avoit eu le vent du veritable sujet de son voyage, lui en parla très fortement, & lui representa combien S. M. Britannique auroit lieu de trouver mauvais qu'on lui fit mystere du dessein de traiter la paix avec la Suede pendant qu'on faisoit actuellement partir pour cela des Plenipotentiaires, le priant de considerer les fâcheux effets que devoit necessairement produire un procedé si contraire à l'amitié & à l'Alliance établies entre les Maîtres.

Le